

8^{ES} RENCONTRES SOIGNANTES EN PSYCHIATRIE

De l'agitation à l'apaisement :
comment s'adresser au corps ?



Organisées par **santé mentale**
Le mensuel des équipes soignantes en psychiatrie

Programme et inscriptions :

www.rencontressoignantesenpsychiatrie.fr
santementale@wanadoo.fr - Tél. : 01 42 77 52 77

17 octobre 2022

PARIS
Cité des Sciences
et de l'Industrie

PROGRAMME

De l'agitation à l'apaisement : comment s'adresser au corps ?

8h00 - 9h00 Accueil des participants

9h00 - 10h15

Comment la souffrance psychique se manifeste « par » le corps...

En psychiatrie, tout commence par « du corps ». Ce corps replié, morcelé, incuriqué ou parfois adhésif est souvent le lieu privilégié de l'expression psychopathologique (états d'agitation, expériences de dépersonnalisation, retrait, hallucinations, délires, automutilations...). Ces manifestations s'imposent au clinicien qui doit alors tenter de déchiffrer ce que le corps transmet de l'éprouvé psychique. Au-delà des troubles du comportement, comment s'y repérer, quelle sémiologie ? Quels messages ?

● Comment le corps s'exprime dans les pathologies psychiatriques

Dr Philippe Nuss, psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier en charge de l'unité de psychiatrie de jour et d'addictologie du service de Psychiatrie et de Psychologie médicale du CHU Saint-Antoine (Paris).

● Souffrances psychiques : les enjeux du corps et le lien corps/psyché

Fabien Joly, sociologue, psychanalyste, psychologue clinicien, docteur en psychopathologie fondamentale et psychanalyse de l'Université Paris VII, psychomotricien.

10h15 - 10h45 Pause - visite de l'exposition

10h45 - 12h15

De la « juste » présence corporelle du soignant

Le corps est aussi un lieu d'expériences vécues, de plaintes et de significations pour le sujet. Ce constat n'est pas sans conséquences : si le contact physique sert parfois l'interaction, il peut aussi prendre la forme d'une intrusion. Comment aller chercher ceux qui se replient et restent en retrait ? Lorsque les frontières du corps sont floues, lorsque la peau n'est plus cet espace sensoriel qui délimite et contient, le contact physique est facilement alors perçu comme menaçant. Le soignant doit éviter d'imposer sa sollicitude à qui ne la supporte pas.

● Agitation : « toucher à distance », approcher, apaiser...

Véronique Defolles, psychomotricienne CH Montpellier, enseignante à l'Institut de formation en psychomotricité Pitié-Salpêtrière et ISRP Paris et Marseille.

● Le toucher sécurisant ou comment se rencontrer par le corps

Corentin Sainte-Fare Garnot, ethnologue, éducateur spécialisé, approche intégrative. Coordinateur d'unité pour jeunes avec TSA, schizophrénie, psychose, avec déficience mentale et troubles du comportement.

● De « l'usage de soi » au cœur du soin

Cédric Juliens, philosophe et comédien. Il enseigne la philosophie et l'anthropologie du corps à la Haute Ecole Vinci à Bruxelles. Il anime depuis une vingtaine d'années des ateliers pratiques de travail psychocorporel à l'attention de soignants.

12h15 - 13h00

Remise des Prix Équipes Soignantes en Psychiatrie 2022
Avec le soutien de la Fondation de France

13h00 - 13h45 Pause déjeuner

13h45 - 14h30

Symposium Avec le soutien des laboratoires Otsuka-Lundbeck
**Désamorcer les situations d'agressivité et de violence :
place des interventions non verbales**

14h30 - 16h00

Des médiations corporelles pour une réappropriation de soi

Si le corps est parfois le problème, il peut aussi être la solution. Le soin implique des gestes, une écoute, une série d'attentions. Il est bien souvent le chemin le plus court qui permet au soignant d'aller vers le patient. Le quotidien fourmille ainsi d'occasions de mobiliser le corps (de la toilette à l'activité physique...). Des médiations corporelles, des activités artistiques sont régulièrement utilisées pour faciliter l'accès au patient, à ses représentations, et in fine lui permettre un véritable travail de réappropriation de soi.

● Un massage des mains ? « Pourquoi faire, on n'a pas le temps ! »

Corinne Schaub, infirmière, MA en sociologie et anthropologie, MA ès sciences en sciences infirmières, PhD ès sciences infirmières. Professeure HES associée à la Haute École de Santé Vaud (HESAV), Haute École Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

● Corps anorexique : « Je veux juste sentir les os sur moi, rien d'autre... »

Nadine Satori, infirmière spécialiste clinique, unité de soins des Troubles du comportement alimentaire à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale (GHU Paris).

● Corps, trauma et régulation des émotions : la théorie polyvagale

Joanna Smith, psychologue clinicienne, chargée de cours à l'Université Paris 5 et à l'École de Psychologues Praticiens (Paris), Formatrice agréée en *Lifespan Integration* (TM) Membre fondateur de l'Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (AFTD).

16h00 - 16h30 Pause - visite de l'exposition

16h30 - 17h45

Le corps « retrouvé » ?

Si le corps est l'objet de souffrance, d'angoisse, de mal-être, il est aussi l'expression du mouvement, du dépassement de soi, de l'évacuation des tensions internes, de l'expérience de l'altérité, de reconnexion à soi, de valorisation narcissique. Parfois il s'agit de se réconcilier avec ce corps que l'on maltraite ou qui a été maltraité et que l'on peut se réapproprier à partir d'ateliers, d'exercices, d'expériences positives, de gestes simples et d'interactions avec autrui. Retrouver son corps, c'est donc se mettre en mouvement, c'est aussi et surtout réapprendre à ressentir du plaisir avec un corps qui cesse de n'être que souffrance.

● « Le corps absent ? » : corporalité et immersion vidéo-interactive

Guillaume Gillet, psychologue clinicien, psychothérapeute, enseignant, formateur, unités de psychiatrie intrahospitalière du CHS Le Vinatier (Bron, 69).

● Le corps, porte-parole de l'expérience de soi

Marcelo De Athayde Lopes, Danse-thérapeute et Psychothérapeute EMDR-Europe, Pôle Clamart, Groupe Hospitalier Paul Guiraud, Villejuif.